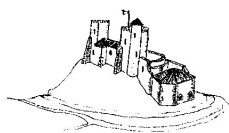


LE RAISONNEUR n°3



Les Amis du Château de Montfort. Président : Jacques Thélu
Siège social : 105 Allée de Erables 38920 Crolles, tél: 04 76 08 92 98

Le dernier trimestre de l'année 2001 s'achève, j'en profite pour vous souhaiter à tous une bonne et heureuse année 2002.

Activités du dernier trimestre 2001

- **septembre**: présence d'un stand des Raisonneurs de Pierre lors du forum des associations de Crolles.

- **30 novembre** : Assemblée générale de l'Association

- **7 décembre** : le chantier se poursuit dans la bonne humeur, avec un pique-nique réunissant les raisonneurs acharnés à l'occasion de l'anniversaire de notre Président. Le soleil était au rendez-vous pour ce dernier week-end de travail sur le chantier. Vivement le retour du beau temps pour la réouverture du chantier, avec entre autres objectifs :

- la restauration du four à pain,
- la restauration du 3^{ème} mur du logis des gardes,
- la recherche du portail d'entrée principal au château.

- 2 réunions en mairie de Crolles ont eu lieu avec Laure Mayer, chargée du patrimoine de la commune, afin de préparer le panneau de présentation du château, qui devrait être placé sur le chemin d'accès au cours du premier trimestre 2002.

- dans le même esprit, un article de présentation du château est en cours d'élaboration pour le 15 janvier. Celui-ci devrait être publié dans un prochain numéro du Guide du Patrimoine Rhônalpin.

ADHESION: Si ce n'est pas encore fait, renouvelez votre adhésion aux Raisonneurs de Pierre pour l'année 2002, elle est valable pour une famille. Vous soutiendrez ainsi leur action et souscrirez également une assurance vous permettant de participer à la restauration de notre patrimoine local. Retournez au siège de l'association le bulletin ci-dessous en même temps que votre participation (libellée au nom des Raisonneurs de Pierre) et rejoignez nous les samedi sur le site, lorsque le temps le permet.

Adhésion: 50F	Adhésion + Soutien 100F
---------------	-------------------------

Nom, Prénom: _ _ _ _ _

Adresse: _ _ _ _ _

Tél: _ _ _ _ _ e-mail _ _ _ _ _

Précisez vos centres d'intérêt: (histoire du Dauphiné, moyen age, recherche, restauration, pierre, bois, fer, jardin, animation...) _ _ _ _ _

Chronique historique :

Poteries dans le Dauphiné

La découverte de fragments de poteries à Montfort amène à s'interroger sur leur origine, leur provenance et l'utilisation qui était faite de ces poteries. Tous les fragments trouvés sont vernissés et certains portent des traces noires du fait de leur utilisation pour la cuisson. Je vous présente ci-dessous quelques éléments de réponse à nos questions, ils sont issus du livre « Potiers et faïenciers en Dauphiné » publié par le musée dauphinois à l'occasion d'une exposition en cours que je vous recommande. J'espère n'avoir pas déformé les propos du livre.

Les premières poteries en « terre vernissée » apparaissent dans la région au cours du XVI^{ème} s., les fabriques se multiplient alors le long du Rhône, avant de s'implanter en Isère.

Au XVIII^{ème} siècle, les habitudes alimentaires changent avec l'apparition de la « terre à feu ». Ainsi, dans la pièce commune des maisons paysannes, le nombre d'objets domestiques aux fonctions et usages bien spécifiques s'accroît. N'oublions pas qu'à cette époque, le château de Montfort est déjà en ruine, et seul le logis des gardes demeure habité, probablement par des paysans.

Succédant aux marmites en fonte, les casseroles et les poêlons en poterie plombifère cuisent et réchauffent les mets.

Les pommes de terre commencent à être cuisinées dans des « plats en terre à four » où l'on fait cuire les tranches des tubercules dans du lait : le fameux gratin dauphinois est né et les plats à gratin en terre vernissée se multiplient.

Des pots en terre vernissée et émaillée recouverts de cire ou de linges permettent de conserver en hiver les fruits récoltés à la belle saison.

La diversité des céramiques comprend : des vinaigrières, des pots à lait en terre rouge, des plats à four, des écuelles, des assiettes, des moules à faïsselles, des urnes vernissées dedans et parfois dehors, des chopines, des pots divers (à eau, à huile, à lait, à beurre, à confiture, à miel, à vin, ...). Pour boire, si tremper ses lèvres dans la cruche « chacun son tour à même le pot » est encore une pratique courante en montagne, on commence à trouver dans les placards des gobelets en terre, nommés « goubeaux ».

En 1805 est lancée une grande enquête sur la céramique produite en France. S'il semble en effet probable que l'Isère ne connaisse pas, en ce début de siècle, une industrie céramique prospère à l'image de la Drôme ou de la Savoie, elle n'était cependant pas dépourvue de potiers ; trois sont recensés, dont un à Grenoble, dans le secteur de La Tronche.

En 1836, une seconde enquête statistique est réalisée à l'échelle du département. Elle présente un état par commune du nombre de fabricants patentés de poteries, tuile et chaux. Neuf potiers sont en activité dans l'arrondissement de Grenoble : à Allevard, Eybens, Mens, Voiron, La Flachère, Grenoble et Chirens. D'autres potiers s'installeront par la suite à Domène, Allevard, Barraux et Pontcharra.

Un décret du 15 octobre 1810 rend obligatoire une enquête *commodo et incommodo*, préalable à toute nouvelle installation. Les poteries sont en effet rangées dans la deuxième classe des établissements insalubres, en raison des nuisances occasionnées par les fours et l'utilisation du plomb nécessaire à la fabrication des vernis. L'administration recueille donc les éventuelles objections émises par le voisinage. L'administration des forêts est également consultée, les poteries étant de grandes consommatrices de bois de feu pour le chauffage des fours.

Du fait de ce décret, peut-on supposer que toutes les poteries en fonctionnement étaient connues ? Si tel est le cas, les potiers de La Flachère, Grenoble, Domène, et Allevard s'avèrent être les plus proches de Montfort. Restent à prendre en compte les poteries vendues par les marchands et colporteurs, et pouvant provenir notamment de Savoie ou de la Drôme. Les morceaux de poteries trouvés sur le site ne portent pas de marque de fabrique, leur histoire est encore à découvrir...